



n°92

Novembre 2013

<http://www.anaestm.fr>

L'Eclaireur Skieur

Siège Social : Hôtel de Ville - 38170 SEYSSINET PARISSET

(Anciens des S.E.S. - S.E.M. - S.R. - S.M. - G.C.M.)

Anciens Eclaireurs-Skieurs
J.O. du 26/02/1969 et 13/03/2005

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 28 septembre 2013 au Grand Ballon en Alsace

A 17 heures, Samuel Petermann, Président National, accueille les participants et souhaite la bienvenue à tous.

30 membres sont présents et 43 sont représentés.

Une minute de silence est respectée à la mémoire de nos camarades décédés cette année : Roger Chappaz, Léon Jocteur, Marcel Winckler, Jean Rietsch, Lucien Berna, Jean Pettavino, Edmond Saulnier et fin 2012 : Marc Sabon, Jean-Claude Willmann, Marcel Pernel et René Schalch.

Samuel Petermann donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 6 octobre 2012. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Jean-Louis Quénard nous invite à rendre un hommage particulier à Roger Chappaz secrétaire national et président de la section Dauphiné-Savoie pour

son travail accompli et pour ses valeurs montagnardes.

Puis Jean-Louis Quénard donne lecture du rapport moral annuel. Il est approuvé à l'unanimité des présents et représentés.

Des membres ont participé à de nombreuses manifestations :

- obsèques de Monsieur Emile Allais à Megève le 23 octobre 2012.

- cérémonie annuelle au mont Jalla le 5 novembre 2012

- cérémonie du 11 novembre 2012 à Grenoble

- fête de la Sainte Geneviève, patronne de la gendarmerie nationale en novembre 2012

- AG des sections (voir les CR dans le bulletin 91)



.../... suite

- cérémonie de l'Armistice 1945 le 8 mai 2013 à Grenoble

- ADUNATA à Turin en mai 2013

- fête de la St Bernard à la Bastille le 20 juin 2013

- fête nationale à Grenoble le 14 juillet 2013

- cérémonie de la Sidi Brahim à Grenoble le 12 septembre 2013.

Des membres ont participé à de nombreuses cérémonies avec la 27° BIM, l'EMHM et certaines unités, ainsi qu'aux obsèques du Général Alban Barthez, du Colonel Léon Jocteur et Monsieur Roger Chappaz)

Pierre Ardain donne lecture du rapport financier. Les recettes sont de 4 809.30 € et les dépenses à 4 921.80 €. Le solde en caisse au 30 juin 2013 est de 4 829.78 €. Les comptes 2012/2013 sont approuvés à l'unanimité des présents et représentés et quitus est donné au trésorier.

Sur 156 membres 143 ont payé la cotisation 2012 et 130 ont payé la cotisation 2013 au 27 septembre 2013.

Lors du CA du 20 juin 2013, Jean-Luc Bonnaire ayant été élu président de la section Alpes, il devient membre d'office du CA. La section Dauphiné-Savoie se propose pour organiser le rassemblement national de l'automne 2014 en Ardèche.

Renouvellement du tiers sortant au Conseil d'Administration

Une candidature est présentée : Jean-Michel Jourdan et les membres sortants se représentent : Marcel Elsaesser, Jean-Louis Quénard, Antoine Boch, André Faure, Albert Stauffert, Jean-Pierre Tronc. Ils sont réélus avec Jean-Michel Jourdan à l'unanimité des présents et représentés.

Les sections présentent leur rapport sur leurs activités 2012/2013 :

- Alsace : 39 cotisants 2012 et en caisse : 1 253,72 € - 33 cotisants 2013 sur 36 membres

- Hautes-Alpes : 22 cotisants 2012 et en caisse : 2 440,57 € - 21 cotisants 2013 sur 24 membres

- Dauphiné-Savoie : 51 cotisants 2012 et en caisse : 3 800,42 € - 50 cotisants 2013 sur 54 membres

- Paca : 17 cotisants 2012 et en caisse : 310,40 € - 16 cotisants 2013 sur 16 membres

- Paris : 14 cotisants 2012 et en caisse : 134,46 € - 10 cotisants 2013 sur 12 membres

Le président JP Tronc a décidé de dissoudre la section de Paris après avoir envoyé une lettre à tous ses membres. Le solde de sa trésorerie sera reversé à la trésorerie nationale et ses membres seront « raccrochés » à l'Association nationale. Pierre Ardain leur enverra un mot d'accueil.

Le rassemblement annuel 2014 sera organisé les 4 et 5 octobre 2014 par la section Dauphiné-Savoie en Ardèche.

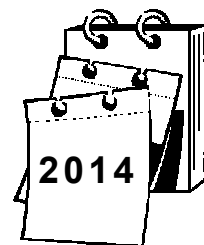
Il est envisagé de faire fabriquer des petits fanions triangulaires avec logo identique au fanion national.

Cela ne pourra être possible que si les sections s'engagent financièrement.

L'ordre du jour étant épuisé Samuel Petermann remercie l'Assemblée et Gérard Vuillard pour l'organisation de ce rassemblement puis convie les membres à un apéritif offert par Gérard Vuillard.

Le secrétaire national,
Jean-Louis Quénard

♦♦♦



Janvier 2014)

☞ Assemblée Générale section Alpes

Début Mars 2014

☞ Assemblée Générale section PACA

Mars 2014

☞ Assemblée Générale section Vosges

Avril 2014

☞ AG Section Dauphiné-Savoie

Autour du 26 juin 2014

☞ St Bernard à Grenoble

4 & 5 octobre 2014

☞ Rassemblement national et Assemblée Générale en Ardèche

5 novembre 2014

☞ Cérémonie de la FRESM au Mont Jalla à Grenoble

COURRIEL



Si vous disposez d'une adresse courriel, merci de nous la communiquer.
Ecrire à :

contactnous@anaestm.fr

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Les 28 et 29 septembre 2013, Au Grand Ballon à Willer-sur-Thur

C'est la section d'Alsace-Vosges qui a eu l'honneur d'organiser ce rassemblement. Le chalet-hôtel du Grand Ballon sera notre camp de base. La solide bâtisse est la propriété du club vosgien de Strasbourg. Son style bien particulier a permis de résister depuis plusieurs décennies aux dures conditions hivernales.

Vendredi soir 27, c'est les premières retrouvailles, tout en admirant le paysage splendide. Le plus surprenant c'est cette succession de montagnes au relief adouci. Le samedi matin avec la mer de nuage on se croyait être sur une île. Nous sommes sur « la route des crêtes » et dans une région haut lieu de mémoire et de sacrifices pour les Troupes de Montagnes. Cette route stratégique remonte à la guerre 14-18 pour assurer sur le front des Vosges des communications nord-sud entre les différentes vallées. Elle passe au plus près des crêtes, au Grand Ballon point culminant des Vosges 1424 m, au Markstein, au Honheck, et au col de la Schlucht. Son parcours fait connaître les dramatiques champs de bataille de 14-18, l'un des plus célèbres celui du Vieil Armand (Hartmannswillerkopf). C'est bien dans ces reliefs que nos braves chasseurs furent surnommés les Schwarz teufel (Diables noirs) par l'ennemi, appellation transformée en Diables bleus par nos alpins en raison de la couleur bleue de leur tenue.



Le samedi après une courte marche, nous voilà au sommet du Grand Ballon pour rendre un hommage aux troupes de Montagne. Émouvante cérémonie qui fut rehaussée par la présence d'un détachement musical de Sapeurs Pompiers. Leurs cuivres ont réussi à couvrir le concert du vent faisant claquer bruyamment les emblèmes.

Tous nos fanions étaient présents ainsi que ceux des 7^{ème}BCA, 11^{ème}BCA, 15^{ème}BCA et autres associations patriotiques. Une gerbe ANAESTM a été déposée par les présidents Samuel Petermann et Gérard Vuillard au pied de l'imposant monument en granit gris où trône la statue en bronze du chas-

seur qui semble garder et contempler ces lieux pour l'éternité.

De retour à l'hôtel, c'est le moment d'assister à l'assemblée générale suivie d'un apéritif et du repas bien mérité.

Le dimanche matin, la majorité d'entre nous partent pour la visite du domaine vinicole François Schmitt à Orschwihr. Après avoir écouté les explications du maître de chais, goûté presque tous les vins (heureusement qu'il y a des crachoirs...) et fait des provisions, nous nous rendons à la « cave » pour déjeuner où une excellente choucroute nous est servie. L'après-midi, nous visitons la région.

Quelques membres sont partis pour le camp de concentration de Natzweiler Struthof. Beaucoup de questions devant ce témoignage sur la barbarie nazie ! Une pensée particulière pour une figure emblématique des Troupes de Montagne. Il s'agit bien sûr du Lt Colonel Marcel Pourchier, premier commandant de l'EHM en 1932 qui sera assassiné en ces lieux avec ses 106 camarades du réseau « Alliance » dans la nuit du 1 au 2 septembre 1944. C'est la gorge serrée que nous quittons ces lieux.

Nos biens les plus précieux sont la vie et la liberté ! Le soir, nous retrouvons quelques membres et leurs épouses à l'hôtel et le lundi matin nous levons le camp.



Merci à Gérard Vuillard et à son équipe pour ce rassemblement largement réussi. Ambiance chaleureuse orchestrée par les chanteurs vosgiens, distributeurs de potion magique des montagnes et autres munitions...

La distance n'est pas un frein à l'amitié vu le nombre exceptionnel de participants (42).

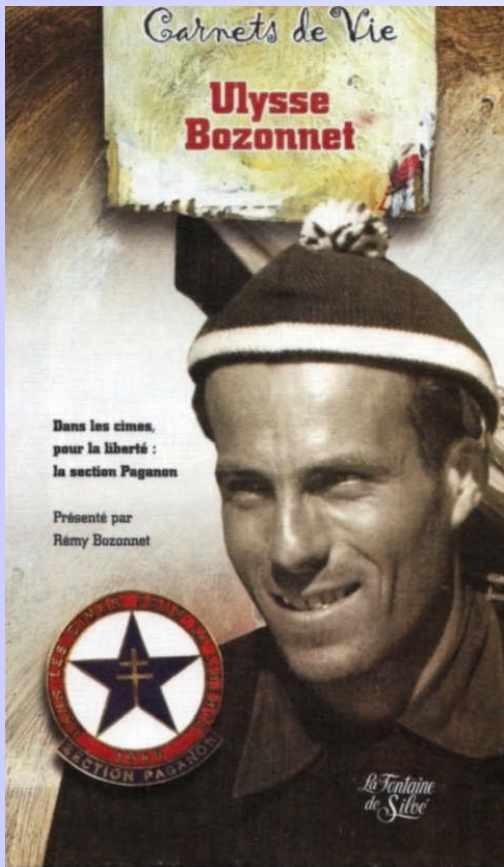
À l'an prochain en Ardèche où notre ami Pierre Fresneau fin connaisseur en spéléo de cette région nous attend.

Jean-Louis Quénard

♦♦♦



A lire



Notre camarade Jean David vous recommande un excellent ouvrage "Carnets de Vie de Ulysse BOZONNET - La Section PAGANON".

Ulysse Bozonnet est un montagnard du Miroir de Sainte Foy Tarentaise où il a toujours vécu. Vaillant combattant de la Résistance et de l'hiver 44-45, sergent au sein de la fameuse Section Paganon puis membre de la Patrouille du même aux JO de 1948 à St Moritz. Skieur et alpiniste émérite, il est aussi un érudit d'histoire et de géographie locale. Il est vraiment le parfait exemple de l'Eclaireur Skieur et une grande figure de la Haute Tarentaise. A 91 ans il vit encore au Miroir.

Au delà du récit passionnant des combats vécus par l'auteur le livre exalte la mémoire du Chef de Bataillon Paganon, un grand nom des Troupes Alpines que nous avons tous connu et admiré, récemment décédé.

Autre particularité intéressante, nous retrouvons la Section en occupation au Tyrol ; on découvre l'expérience des Paras-Alpins et on termine par les JO 1948, les derniers où figurera la Patrouille militaire qui sera remplacée par le Biathlon.

J'ai eu le privilège d'être aidé par Ulysse lors de ma rédaction du Guide de Secteur Haute Tarentaise, tant pour les descriptions d'itinéraires que pour la toponymie et nous sommes devenus des amis. Son fils Rémy, qui a collaboré aux "Carnets de Vie" est son digne successeur : brillant agrégé en histoire-géo, Guide de haute montagne, Moniteur de ski de fond, ancien de l'EHM, actuellement professeur au Lycée de St Jean de Maurienne.

On peut se procurer l'ouvrage aux Editions "La Fontaine de Siloé" de Montmélian, éventuellement auprès de Rémy Bozonnet (893 Route du Claret - 73870 St Julien Montdenis)

UNE SECTION SES DANS LE QUEYRAS EN 1938

Souvenirs, par le colonel Jean Lestien, décédé en 1997

En mai 1937, le grand appel d'air vers la « Forteresse », que j'avais tant redouté deux ans plus tôt à la sortie de Saint-Cyr, me rattrape. Mais miraculeusement, sans rien changer à ma situation : je suis muté sur place du 159^{ième} RIA (Briançon) à une formation de création récente, le 72^{ième} bataillon alpin forteresse (BAF). La tension de nos relations avec l'Italie fasciste avait conduit le gouvernement à étendre aux Alpes la ligne Maginot. Avec un certain retard par rapport à la Lorraine, il avait donc été décidé de barrer les principales vallées susceptibles d'être utilisées par une offensive mussolinienne.

Le dispositif comporte de petits ouvrages d'avant-postes, couvrant une « ligne principale de résistance » constituée, elle, de puissants ouvrages modernes. Dans le Briançonnais, la grande trouée de Montgenèvre avait été barrée par le gros ouvrage du Janus, à 2 550 mètres d'altitude, susceptible par la même occasion de neutraliser le redoutable fort italien du Charberton (3 100 m), hantise des Briançonnais ; la Cerveyrette, elle avait été barrée par l'ouvrage des Aittes, à l'est de Cervières. Dans le Queyras, rien ; sans doute se fait-on à la longueur des gorges du Guil pour dissuader l'ennemi de déboucher en haute Durance... (dans l'est, on avait bien misé sur la forêt des Ardennes pour s'y dispenser de fortifications !). Sept « bataillons alpins de forteresse » destinés à desservir les ouvrages, viennent d'être créés, numérotés du nord au sud 70^{ième} en Tarentaise 71^{ième} en Maurienne, 72^{ième} en Briançonnais-Queyras, 73^{ième} en Ubaye, 74^{ième} en Vésubie, 75^{ième} à Sospel et 76^{ième} à Nice. Il est prévu que leur recrutement sera local en fonction du principe qu'on défend mieux sa vallée que le territoire des autres. Le 72^{ième} BAF a donc son PC et une compagnie d'équipages d'ouvrages à Briançon et dispose en Queyras d'une compagnie classique (à Château) et d'une section d'éclaireurs-skieurs (SES) à Aiguilles.

Je suis destiné à cette dernière et en 1937, intronisé « seigneur » du Haut-Queyras.

Le Queyras est un monde clos : un voyageur non prévenu peut fort bien remonter la Durance sans même se douter de son existence. Le plus haut domaine habité des Alpes est en effet coupé du monde par une gorge sauvage longue de dix-sept kilomètres au fond de laquelle cascade un gros torrent destiné à la Durance : le Guil. Ce n'est qu'au débouché amont de cette grotte que d'un seul coup, se révèle le Queyras utile, avec ses prés, ses forêts de mélèzes et ces villages

reurs échelonnées de la Tarentaise à la mer, certaines sont « d'altitude » et d'autre « de vallée ». La situation des premières, isolées sur de hautes crêtes, est forcément prestigieuse et favorise un exceptionnel esprit d'équipe, mais comporte des servitudes. Le ravitaillement d'abord qui chaque semaine monopolise des hommes pendant une journée. Quant à leur rayon d'action, il ne peut qu'être en partie restreint par la nécessité de descendre du nid d'aigle avant d'entreprendre la majorité des reconnaissances, puis pour finir d'y remonter.

Les sections d'éclaireurs « de vallée »



Trois des neufs cordées au sommet du Grand-Pic de la Meije, le 22 juin 1938

accrochés à l'altitude moyenne de 1900 mètres. Vers l'est, la frontière (la « crête aux eaux pendantes » comme on disait joliment autrefois pour désigner la ligne de partage des eaux) ne s'abaisse jamais en dessous de 2 300 mètres et dépasse souvent les 3000 mètres ; elle forme saillant en territoire italien, ce qui allonge son tracé : j'ai ainsi avec mes quarante éclaireurs, rien moins que quatre-vingts kilomètres de frontière à surveiller.

Et là une parenthèse s'impose. Sur les quelque quatre-vingts sections d'éclai-

bénéficient elles, de communications plus faciles avec la civilisation, mais surtout sont en mesure de rayonner dans un plus vaste secteur.

S'agissant du Queyras, le cantonnement de vallée est en tout cas indispensable et c'est bien là le cas d'Aiguilles (1 475 mètres).

En effet, le « terrain de jeu » est particulièrement étendu : vingt-cinq sommets de 3000 mètres, 16 000 hectares de montagne dont il m'incombe de rédiger le Guide de secteur et de dresser

UNE SECTION SES DANS LE QUEYRAS EN 1938

.../...suite

la carte des zones avalancheuses. Chaque semaine, été comme hiver, j'inscris au programme deux reconnaissances (certaines de quarante-huit heures avec bivouac), le plus souvent bien sûr à la frontière, afin de montrer aux Italiens qu'il reste encore quelques militaires côté français.

Car, sur l'autre versant, c'est tout autre chose. Pour imprégner ses troupes du caractère sacré de la « Patria », Mussolini a en effet prescrit d'aménager jusqu'aux cols frontières des routes ou pistes desservant à quelques mètres sous la crête sommitale, des abris où se relayent toute l'année de huit à dix hommes. Dès lors, quand après cinq ou sept heures de montée nous débouchons en fin à la frontière, surgit brusquement sous notre nez, armes pointées, une équipe de fascistes menaçants. Alors on casse paisiblement la croûte devant eux, on leur tend une gourde ou un paquet de cigarettes et cela finit quand même dans une sorte de bonne entente... malgré tout un peu tendue.

Mes éclaireurs sont de robustes gaillards, souvent originaires des hautes vallées alpines, choisis pour leur connaissance de la pratique du ski. Comme notre programme de reconnaissances ne laisse pas le loisir de s'endormir, la section tourne rond, en dépit d'un équipement lamentable. Nous sommes surentraînés et sacs chargés à dix kilos plus les armes ; grimpons 450 mètres et en descendons 600 en une heure. À cette cadence tout est réalisable. En été, mes objectifs de prédilection sont le Bric-Bouchet (nord-est d'Abriès) et la tête des Toillies (fond de la vallée du Saint-Véran) pour l'escalade ; l'arête de la Taillante avec les lacs Foréant et Egourgéou (au-dessus du belvédère du Viso) pour la beauté du site la crête Font-Sancte/col du Tronchet qui domine l'Ubaye), la région Ceillac/pointe de Rasis pour l'harmonie des paysages, enfin le Grand-Glaisa et le Bric-Froid pour les vues lointaines sur les vallées italiennes. En période d'enneigement la section a été visiter tous les cols frontières du Queyras (il y a en vingt et un), du col Serenne (nord-est du col de

Vars) au col de Néal (sud-ouest du col de l'Izoard). Chacun des cols a fait l'objet d'une fiche (été et hiver) pour le Guide de secteur.

Nous tirons une fois par semaine en haut du vallon de Peinin à environ 2 250 mètres d'altitude (près de deux heures de montée depuis Aiguilles).

Le couronnement de nos exploits fut sans doute l'ascension du Grand-Pic de la Meije en collective (vint six hommes avec armement individuel), une « première » peut-être non rééditée.

En effet, chaque été, l'état-major de la région militaire à Lyon mettait minutieusement sur pied - hantise de l'accident ! - un raid de huit à dix jours pour toutes les sections d'éclaireurs relevant de son autorité. Cette année la mienne doit évoluer en Oisans et commencer l'escalade du Râteau, sommet de 3 800 mètres, pas trop ardu à l'ouest de la Meije.

On m'a adjoint pour le raid un sergent-chef de réserve, volontaire pour effectuer une période d'activité, Edouard Frenedo, l'un des meilleurs alpinistes français du moment.

Le 20 juin 1938, veille au soir du départ pour le Râteau, lui et moi sommes à la Grave, installés devant un pot à la terrasse de l'hôtel Juge, et regardons étinceler de ses derniers feux la face nord de la Meije. « Au lieu du Râteau, me lance tout à coup Frenedo, pourquoi ne ferions-nous pas la Meije ? Ce serait beaucoup plus gratifiant !

Tout changement d'objectif est bien entendu formellement proscrit et je me doute que celui-là risquerait de provoquer des vagues, encore cela est-il secondaire. Sacré Frenedo ! Il parle d'or, mais n'est pas responsable de mes hommes. Or la prise de risques existe et dans le cas présent, serait totalement gratuite de ma part. Alors, réfléchissons. La muraille à vaincre est imposante et comporte plusieurs passages que chaque éclaireur mettra bien, disons, une minute à surmonter.

Au total, il faudra donc compter vingt-six minutes pour chaque passage et au moins deux heures rien que pour les cinq passages délicats. Cela va supposer un étirement extrême de la section qui sera incommandable : tout reposera donc sur les chefs de cordées. Or je les ai formés de longue date et sais pouvoir absolument compter sur eux. Il conviendra aussi de ne pas bafouiller quant à la voie à suivre, mais la présence de Frenedo me déchargera de ce souci. Enfin, le temps est au beau fixe. Vendu, j'assume !

Le lendemain 21 juin, nous franchissons la Brèche, couchons au refuge du Promontoire et à l'aube suivante attaquons la gigantesque muraille. Mes gars sont survoltés. La première cordée s'ébranle à 3 heures du matin et il s'écoule quatre heures entre son arrivée au sommet du Grand-Pic (3 983 m) et le moment où y parvient la dernière. À la descente (par le même itinéraire) en tant que chef de la dernière cordée, je ferme la marche et arrive au refuge à 22 heures. Tout s'est admirablement passé.

À la fin du raid, qui coïncide avec la fin des grandes manœuvres alpines, nous bivouaquons aux chalets d'Arsine et nous nous préparons pour la super-revue de 20 000 hommes que doit passer demain au Lautaret le général Gamelin en présence d'une pléiade d'autres "huiles". Réveil à 4 heures. À 6 heures, des officiers d'état-major soucieux placent ma section au sein de l'important arroi des troupes disposées dans les lacets du col. Nous sommes beaux et vainqueurs : tartes alpines harmonieusement cassées devant l'œil gauche, chemise kaki, cols ouverts sur torses bronzés et manches retroussées, pantalons de golf kaki, bas blancs, mousquetons plantés verticalement dans les sacs Bergam soigneusement bourrés de paille et ornés de cordes, piolets à la main. Attente... Vers 7 heures 30, le général B. passe la pré-revue pour l'ultime vérification... et s'étrangle quasiment en arrivant devant nous. "Tenue scandaleuse et provocatrice, pas de cravate, pas de vareuses !". Ordre de disparaître sur le

UNE SECTION SES DANS LE QUEYRAS EN 1938

.../...suite

champ et de regagner les chalets d'Arsine avec mes gars ! Ils étaient si fiers mes gars, de défiler devant le théâtre de leur exploit ! J'en suis fou de rage. Deux ans plus tard, c'est dans notre tenue qu'une Wehrmacht triomphante déferlera sur toute la France... Il n'est jamais bon d'avoir raison trop tôt !

Mais mes malheurs sont loin d'être terminés. Avant même la fin de notre raid en Oisans, Frendo, fier comme Artaban et sans même m'en aviser, n'a pu s'empêcher de faire porter au Petit Dauphinois, le prédécesseur du Dauphiné libéré un article sur notre affaire de la Meije.

Quand sur le chemin du retour vers les Aiguilles, nous passons par Briançon, je suis convoqué par mon chef de corps, le commandant Viricel, un pauvre malheureux complètement dépassé. "Dites donc Lestien, tout le monde me parle des exploits de ma section d'éclaireurs. Mais qu'est-ce donc au juste que cette Meije ?" Non seulement ce commandant de bataillon alpin n'avait pas pris connaissance de l'itinéraire imparti à l'une de ses unités pour un raid exceptionnel, mais ignorait l'existence du plus prestigieux sommet de l'Oisans situé à seulement

trente kilomètres à vol d'oiseau de sa garnison !

Cela devient très sérieux quand, huit jours plus tard le général Cartier, commandant de la division me convoque à son tour à Grenoble. C'est un huguenot maigre, austère, exigeant et connaissant parfaitement son affaire, ses inspections, très fréquentes sont redoutées tant elles vont au fond des choses. Mais en généralement apprécié et respecté pour sa rectitude et son esprit de justice. J'ai toutes les raisons d'appréhender ce qu'il va advenir après cette affaire, finalement assez grave. Il me passe en effet un savon mémorable, assorti de quinze jours d'arrêt de rigueur, puis sans transition se lève, me serre chaleureusement les deux mains, s'enquiert en détail du déroulement de l'ascension et me dit tout sa fierté. Un chef en compense un autre...

D'une tout autre ampleur avait été le grand rallye des sections d'éclaireurs organisé durant une semaine au printemps 1938 dans le massif du Mont Blanc. Douze sections de trente hommes, dont la mienne, articulées en trois compagnies de cent vingt chacune, se déployèrent en deux temps. Premier jour : chaque compagnie exé-

cute l'ascension d'un sommet différent : pour nous ce fut l'aiguille d'Argentière (3 900 mètres). Deuxième temps : trois de suite le Mont Blanc est gravi par une compagnie différente : 360 hommes au sommet en trois jours : à l'époque ce fut un record.

Paru dans le N° 13 de l'été 1998 des Cahiers des Troupes de Montagne)

♦♦♦

A NOS DISPARUS

Nous avons appris les décès de :

Lucien BERNA, de la section Alsace-Vosges, décédé le 31 mars 2013.

Edmond SAULNIER, de la section Alpes, décédé en 2011.

Mme Aimé BOURNAY-PERROT, décédée le 24 août 2012, veuve de Clément BOURNAY, décédé en mars 1999.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'A.N.A.E.S.T.M.

NOM Prénom(s)

Profession Tél

Adresse

Ancien du

Sollicite mon adhésion comme (ayer les mentions inutiles) :

- Membre actif (SEM, SES, SR, SM, GCM, BAM, BSM et BSAM) : 22 euros
- Membre honoraire : 30 euros
- Membre bienfaiteur : +de 30 euros

Je désire adhérer à la section de

Libellez votre chèque à l'ordre de l'ANAESTM

Envoyez votre bulletin à : Pierre ARDAIN, 60 avenue du Vercors, 38170 Seyssinet Pariset

courriel : contactnous@anaestm.fr

site internet : <http://www.anaestm.fr>



ADRESSE DES MEMBRES DU BUREAU NATIONAL ET DES RESPONSABLES DE SECTIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président National	Samuel PETERMANN
Vice-Président National	Jacques DAVRAINVILLE
Secrétaire National	Jean-Louis QUENARD
Trésorier National	Pierre ARDAIN
Secrétaire National adjoint	Pierre ARDAIN
Trésorier National adjoint	Jean-Louis QUÉNARD
Vérificateurs aux comptes	Jean-Luc BONNAIRE Pierre FRESNEAU
Administrateurs	Antoine BOCH Roger COLLOMB Marcel ELSAESSER André FAURE Jean-Michel JOURDAN Albert STAUFFERT Jean-Pierre TRONC Georges VERGES Gérard VUILLARD

Secrétaire national : Jean-Louis QUENARD ☎ 04 76 90 42 50
17 C chemin de la Carronnerie - 38240 MEYLAN

Trésorier national :
Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

Responsable de Publication : Samuel PETERMANN

Comité de Rédaction : Pierre ARDAIN, André FAURE,
Pierre FRESNEAU, Jean-Louis QUÉNARD.

◇ ALSACE-VOSGES - FRANCHE COMTÉ

Président : Gérard VUILLARD ☎ 03 89 42 48 95

23 chemin de Lugner - 68790 MORSCHWILLER LE BAS

Trésorier : Jean-François HUGUEL ☎ 03 29 25 88 77

8 bis rue des écoles - 88560 ST MAURICE sur MOSELLE

◇ ALPES

Président : Jean-Luc BONNAIRE ☎ 04 92 20 00 88
12, Doulière - 05100 VILLARD ST PANCRACE

Trésorier : Samuel Petermann ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

◇ DAUPHINÉ-SAVOIE

Président : Roger CHAPPAZ ☎

Secrétaire-Trésorier : Pierre ARDAIN ☎ 04 76 21 58 77
60 avenue du Vercors - 38170 SEYSSINET PARISSET

◇ BUREAU NATIONAL

Président national : Samuel PETERMANN ☎ 04 92 21 06 32
25 chemin de mas de blais - 05100 BRIANCON

Vice-Présidents nationaux :

Jacques DAVRAINVILLE ☎ 04 93 58 15 40

157 Chemin Castagnier - Le Mas - 06140 VENCE

◇ PROVENCE - COTE D'AZUR

Président : Georges VERGES ☎ 04 93 32 94 05

500 route du pont de pierre - 06480 LA COLLE SUR LOUP

Trésorier : Maurice BEVILLARD tél : 04 93 55 09 25
10 rue Smolett Bt 1 - 06300 NICE

COMITE D'HONNEUR DE L'ANAESTM

PRÉSIDENTS D'HONNEUR Général Alain LE RAY ☎
Jean MINSTER ☎
Paul BERTRAND ☎

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR Charles KLEIN (SES I II III 159ème RIA) ☎
Colonel Commandant l'EMHM Chamonix

MEMBRES M. Le Général Gouverneur Militaire de Lyon,
commandant de la région Terre sud-est
M. Le Général Cdt la 27ème BIM à Grenoble
M. Le Président de la FRESM

LES GÉNÉRAUX EMIN (IIème BCA)
FAURE (13ème BCA) ☎
VALLETTE D'OSIA (27ème DA) ☎
DE VILLIERS DE L'ISLE ADAM (159ème RIA) ☎
IDIER (22ème BCA)
BRUN (7ème BCA)
COCHE (6ème BCA) ☎
BARTHEZ ☎
BASSERES
GIRAUD
LIONNET
JACQUENOT (EMHM) ☎
DU TRÉMOLET (EMHM)

LES COLONELS

JOCTEUR (13ème BCA) ☎
DE THIERSANT (EMHM) ☎
TERRASSON DU VERNON (IIème BCA) ☎
SILVE (159ème RIA) ☎
GONNET (EMHM) ☎

LES COLONELS COMMANDANTS

7ème BCA
13ème BCA
27ème BCA
93ème RAM
4ème Chasseur
2ème R. Génie Légion Étrangère

MESSIEURS

BONNET (IIème BCA) ☎
PELLOS (Dessinateur - SES) ☎
BOELL (Ecrivain - SES) ☎